L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 MAI 1884. 57me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI 14 MAI 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Le Message du Gouverneur de la Louisiane.

Le message du gouverneur McEnery a été lu, hier, à la Législature de notre Etat. Nous en donnons, ci-après, une rapide analyse.

Les questions signalées à l'attention des deux Chambres étant peu nombreuses, dit Son Excellence, le temps suffira, amplement, pour les considérer avec soin.

Les lois de revenu et de "licenses" n'exigent que peu de modifications. Il conviendrait d'augmenter les chiffres de quelques-unes des licenses; d'ordonner que les ventes pour taxes aient lieu en février; que les percepteurs d'impôts fassent leurs règlements en avril, et tous les trois mois; que dans l'assessement des immeubles l'assessement sera, à lui seul, un avis de taxe, et que le percepteur réclamera le montant de l'impôt le plus tôt possible, après l'assessement.

—On ne peut savoir, jusqu'à présent, à combien s'élèveront les pertes occasionnées par l'inondation de 1884. En 1883, seize paroisses ont perdu 33,043 arpents de plant de cannes, évalués à $2,954,917; 17,657 arpents de souches, évalués à $2,067,410; 3186 arpents de riz, évalués à $106,898; 107,660 arpents de coton, évalués à $2,959,833; 59,377 arpents de maïs, évalués à $1,102,497; 17,542 arpents de fèves, pommes de terre, etc., évalués à $207,294; $538,079 en animaux; $674,170 en bâtisses, barrières, etc.; $994,494 en travaux; $304,077 en levées qui n'ont pas résisté à la pression de l'eau; $152,541 en frais divers—ce qui forme l'épouvantable somme de douze millions cent soixante-un mille neuf cent dix piastres, dans ces seize paroisses seulement, qui sont: Ascension, Avoyelles, East Carroll, East Baton Rouge, West Baton Rouge, Franklin, Lafourche, Madison, Iberville, Ibérie, Tensas, Terrebonne, Ste-Marie, Ouachita, Assomption et Pointe-Coupée. Des résultats partiels du relevé fait dans les autres paroisses ont été reçus aux bureaux du gouverneur après que le tableau eût été dressé.

Il y a de bonnes raisons de croire que l'étendue de terres inondées est de beaucoup moindre et la perte de beaucoup inférieure, en 1884. La profondeur de l'eau est de plusieurs pieds au-dessous de celle de 1882, dans la même partie de l'Etat.

Depuis le rapport adressé à la Législature, en avril 1882, il a été adjugé cent-vingt contrats pour la construction de levées. Les travaux exécutés en vertu de ces marchés, ceux qui avaient été adjugés antérieurement et qui n'étaient pas achevés en avril 1882, représentent près de cent trente mille de levées, exigeant 3,699,636 yardes cube de terre, coûtant $887,970. Dans la même période, la Louisiane a dépensé, pour empêcher ou boucher des crevasses, $35,500. Total, $923,470. Le gouvernement fédéral a dépensé, dans l'Etat, $839,381 en levées: dix paroisses riveraines, $211,166; trois compagnies de chemins de fer, $99,450.—Les travaux de levées, en Louisiane, ont donc atteint le chiffre de $2,048,000. Si le travail avait été fait à l'époque des basses eaux, on eût pu beaucoup sauver.—Au commencement de mars 1884, nos levées étaient en bien meilleur état qu'elles ne l'avaient jamais été depuis vingt ans, et, cependant, le système ne nous a pas protégés contre la hausse extrême du Mississippi.—Au-dessus de l'embouchure de la Rivière Rouge, les crevasses de 1884 sont attribuées, par le Bureau des Ingénieurs, au fait que l'eau a passé par-dessus les levées; au-dessous de la Rivière Rouge, aux dalles des rizières et aux trous d'écrevisses—exemple, dans ce dernier cas, la crevasse Davis, dans la paroisse St. Charles. Il n'y a pas le moindre doute que nous ayons besoin, au-dessus et au-dessous de la Rivière Rouge, de levées plus hautes et plus solides que par le passé. Les ingénieurs sont persuadés qu'on peut construire des levées assez grandes et assez fortes pour maintenir le fleuve dans son lit et, si on en a bien soin, prévenir les inondations. Le travail dépendra moins de l'habileté que des ressources financières des ingénieurs.—La taxe d'un *mill*, pour les levées, produira $115,000; celle de cinq *mills* $135,000. La vente des terres marécageuses a donné $190,000, qui sont actuellement en caisse. Cette somme devrait être affectée, exclusivement, aux levées, conformément au vœu du Congrès.

—La situation financière de l'Etat est encourageante. Le commerce des mandats a cessé. Des lois nécessaires maintiendraient la valeur des obligations. La dette représentée par des bons est de $13,206,485 20.—Il conviendrait de payer promptement l'intérêt dû sur les "baby bonds"; l'Etat sera ainsi placé, en 1884, sur un *cash basis*, strictement, sans négliger le paiement d'une obligation quelconque antérieure au 1er janvier 1884.

Les propriétés saisies pour taxes arriérées devraient être vendues, et le produit de la vente porté au crédit du *general fund*. Tout excédant devrait être consacré aux écoles.—La loi qui a trait à l'agent fiscal devrait être amendée de manière à exiger que cet agent paie les mandats à mesure qu'ils sont émis, ainsi que les coupons d'intérêt le 1er juillet de chaque année et le 1er janvier suivant.

—Jamais la Louisiane ne s'est autant intéressée à l'instruction publique. Il faudrait que la présence des élèves aux écoles fût obligatoire et que le terme en fût prolongé.

—Les détenus du pénitencier ne peuvent être employés sur les levées que durant, cinq mois de l'année. Il ne conviendrait pas d'affecter à leur soutien une partie du montant destiné aux levées, car ce montant est déjà insuffisant; d'ailleurs la Constitution ne le permet pas.

—La Louisiane a échappé, depuis deux ans, aux maladies contagieuses importées. On a encore attribué ce bonheur à la vigilance, à l'énergie, à l'intelligence du président, le Dr. Joseph Jones, et des membres du Bureau de Santé. Le Bureau qui vient de s'organiser marchera sur les traces de ses devanciers. La loi de quarantaine sera rigoureusement exécutée.

—L'élection qui a eu lieu récemment a démontré les imperfections des lois de 1877, 1880 et 1882 relatives aux élections.—Le Secrétaire d'Etat ne devrait pas être requis de fournir le papier sur lequel les noms des candidats sont imprimés.

"Je suis sûr, dit le gouverneur, que nous aurons à regretter l'exercice inintelligent du droit de vote. Je crois que l'opinion publique exige que le droit de suffrage soit accordé à ceux-là seulement qui peuvent l'exercer avec discernement."

—Le message recommande l'amendement des lois relatives aux juris; la révision du code civil, du code de procédure et des "Revised Statutes."

—En janvier dernier, l'Hôtel St Louis a été loué à bail ($6000 par an) à M. E. Rivers. La propriété est inutile à l'Etat qui devrait la vendre et affecter le montant à la réduction de la dette ou au fonds des écoles.

Le Gouverneur termine sa communication aux deux Chambres en leur annonçant que toutes nos institutions publiques sont florissantes; le travail est mieux récompensé; les capitaux arrivent chez nous; des chemins de fer ont été construits et d'autres sont projetés; l'impôt est plus égal et uniforme; les contribuables s'acquittent plus volontiers envers l'Etat; près de quarante millions de propriétés ont été ajoutés aux tableaux d'assessement; nous avons pour deux millions de machines de plus; la situation financière de l'Etat est telle que l'avenir semble devoir être prospère. Il ne nous reste qu'à figurer dignement à la grande Exposition Universelle et, à cet effet, le message recommande, fortement, à la Législature de voter une allocation convenable.

Le *Moniteur Officiel du Commerce*, publié à Paris, par S. Ex. M. Hérisson, ministre du commerce, sous la direction de M. Renard, chef du bureau des renseignements commerciaux, a commencé, dans son numéro du jeudi, 24 avril, la reproduction *in extenso* du discours prononcé, le 5 mars dernier, par M. le Vicomte Paul d'Abzac, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

Les membres de la Chambre de Commerce et les français établis en Louisiane, apprendront avec plaisir la publicité qui est ainsi donnée aux informations et aux vues du comité d'enquête sur le commerce et la navigation entre la France et la Nouvelle-Orléans.

Nous sommes priés de signaler à la police la conduite d'individus qui s'assemblent, toutes les nuits, au coin des rues Ursulines et Tonti, et de là, lancent des pierres sur les maisons. Dans la nuit de dimanche à lundi, dans celle de lundi à mardi (hier), ils ont enlevé plusieurs des traverses du quartier. Les résidents sont inquiets; ils ignorent quand et où s'arrêtera ce scandale.

M. Adam Thompson, représentant de la société d'immigration de la Louisiane, a reçu, à la date du 4 mai, de Webster, Louisiane, une lettre dans laquelle des immigrants allemands le remercient de les avoir envoyés dans cette paroisse de notre Etat. Ils ont été reçus, à la Nlle-Orléans, le 18 avril dernier, par le capitaine Morrison et d'autres membres de la société. M. Morrison leur avait assuré, avant leur arrivée dans notre ville, le logement et la pension, à raison de 60 sous par jour, prix bien au-dessous de celui auquel ils s'attendaient. Il leur avait, en outre, procuré un bon de terre sur MM. John Chaffe & Sons. Ces immigrants espèrent faire une bonne récolte, grâce à l'assistance de M. J. C. Lay, de Minden, où M. Morrison les a accompagnés, et a agi, à leur égard, comme un père. Des millions d'immigrants viendraient en Louisiane s'ils savaient l'heureux sort qui les y attend.

LÉGISLATURE—Hier, le Sénat de la Louisiane, à sa seconde séance, a élu Président intérimaire l'Hon. Robert C. Davey, de la paroisse d'Orléans. M. Davey a reçu 18 voix, et 13 votes ont été donnés à l'Hon. M. J. Foster, de la paroisse St-Mary.

L'ex Secrétaire d'Etat, l'Hon W. A. Strong, de la paroisse Winn, a été élu secrétaire du Sénat; M. C. M. Barrow, de la paroisse Ouest-Feliciana, sous-secrétaire; M. W. H. McClendon, de la paroisse Ste-Hélène, commis aux minutes; M. J. B. Kithman, de la paroisse Calcasieu, sergent d'armes; M. J. B. Young, de la paroisse St-Landry, aide-sergent d'armes; M. Chas. McMurdo, de la paroisse Est Baton Rouge, premier commis aux enrôlements; Ed. Jolly, de la paroisse Est Baton Rouge, portier.

La Chambre des Représentants s'est organisée. Elle a élu Orateur l'honorable Harry W. Ogden, de la paroisse Bossier.

MM. Trezevant et McIntyre ont été élus, à l'unanimité, le premier, Greffier de la Chambre, le second, Sergent d'armes.

L'inauguration du Gouverneur aura lieu mardi.

Demain à midi la Chambre et le Sénat se réuniront en session conjointe pour dépouiller le scrutin du Gouverneur et du Lieutenant Gouverneur.

—Rien encore sur le choix du Sénateur; la lutte est très ardente, très disputée entre MM. James B. Eustis et B. F. Jonas.

REPRÉSENTATION AU WERLEIN HALL.—Demain 15 mai, au Werlein Hall, aura lieu la première représentation du drame irlandais "*More sinned against than sinning.*"

Ce très intéressant ouvrage, où abondent les péripéties émouvantes que croisent aussi des scènes d'un excellent comique, sera interprété par des amateurs distingués auxquels le professeur D. M. Brewer prêtera le concours de son talent.

Cette soirée donnée par les Southern Rifles, une de nos compagnies militaires les plus remarquées, a pour objet de leur alléger la dépense nécessitée par leurs uniformes.

Donc le but de la soirée, la valeur littéraire et scénique du drame, le mérite des interprètes, la popularité légitime dont ils jouissent, voilà bien des causes pour que la recette soit belle. Le nombre des places déjà retenues ne saurait, d'ailleurs, laisser aucun doute à cet égard. La Salle Werlein sera certainement pleine.

Sans compter, et ce n'est point là un détail indifférent, que le spectacle sera suivi d'un bal.

Le lever du rideau aura lieu à 8 heures. Prix d'entrée 50 cents.

Nos remerciments aux Southern Rifles qui, par l'entremise de leur secrétaire, M. Jas W. Byrd, ont bien voulu nous adresser des cartes d'invitation.

CONCERT PROMENADE—La seconde fête de nuit du New Louisiana Jockey Club se donne demain dans les coquets jardins que l'on sait, rue de l'Esplanade.

Il y aura là un double orchestre; l'un fera entendre un choix de morceaux des maîtres, exécutés par de vrais artistes; l'autre sera à la disposition de ceux qui voudront donner la danse comme accompagnement au concert.

On sait le monde charmant que l'on rencontre toujours aux soirées du Jockey Club; ce monde sera plus nombreux que jamais, si nous en croyons ce que l'on nous dit de la demande d'invitations; et on pourra le voir, le reconnaître de loin, ainsi que dans un salon, car nul salon n'est mieux éclairé que ces jardins où les lumières électriques diamantent de toutes parts.

SOUTHERN ART UNION.—Nous rappelons au public que la lecture de M. G. W. Cable, au profit du Southern Art Union, aura lieu demain au Grunewald Hall. L'auteur louisianais, sur la demande qui lui en a été faite, ainsi qu'on le verra par une annonce placée plus loin, lira plusieurs passages de ses ouvrages déjà publiés, et aussi des pages d'une œuvre inédite.

Prix d'entrée $1.

La crevasse Manchac, dont nous avons parlé hier, est bouchée.

Pantoufles en coutil, nouveauté pour la saison d'été, à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

Le *Capitolian Advocate*, Bâton-Rouge, du 12 mai:

Samedi soir, une profonde agitation a eu lieu en ville, à la nouvelle d'une crevasse qui venait de se déclarer sur l'habitation de Mme Wm B. Walker; aussi y avait-il foule à la gare du chemin de fer, quand arriva le train de la Nouvelle-Orléans. Les voyageurs racontèrent que, lors de leur passage sur le pont de Manchac, ils avaient vu une masse d'eau se précipiter dans le bayou. Alors, pourtant, la brèche était étroite. Dimanche matin, elle avait atteint quarante pieds de largeur. On dirigea plusieurs trains vers l'endroit où s'était déclarée la crevasse, et les planteurs répondirent promptement à l'appel qui leur était fait par la Compagnie de la Vallée du Mississippi. L'ingénieur d'Etat Brown, celui de la compagnie du chemin de fer, le capt. Grant, étaient déjà sur les lieux et dirigeaient les travaux. Il est étonnant que la brèche ait eu lieu à cet endroit, appelé *Manchac Dyke*. C'est justement là que, en 1814, le général Jackson, marchant sur la Nouvelle-Orléans, où il devait rencontrer l'armée anglaise, le 8 janvier 1815, avait, en passant, construit une levée à travers le bayou. Voilà 70 ans que cette levée n'a pas bougé; elle a résisté à toutes les pressions du fleuve. Les champs environnants ont été submergés.

Le *Sugar Planter*, paroisse West Baton Rouge, du 10 mai:

Décédés—sur l'habitation Beaulieu, dimanche, 4 mai, Blanche Aubert—et, à Bâton Rouge, le 7 mai, R. Percy, fils de Ch. Jolly.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 10 mai:

Le travail de reconstruction du grand pont a commencé. Les souscripteurs sont priés de remettre le montant de leurs souscriptions à M. Jules Péchon ou à M. Jos. Jaufroid.

—Madisonville a élu, lundi dernier, Woodson S. Wren, maire, à l'unanimité; MM. Louis Baham, B. Goldate, L. Galalas, H. Meiser et A. Perkins, aldermen.

La *Revue de Marksville*, paroisse Avoyelles, du 10 mai:

Trop de pluie pour les récoltes.

—L'eau qui baissait si vite, depuis quelque temps, a recommencé à monter. La Rivière Rouge, le Bayou des Glaises et l'eau des pays bas montent à raison de deux pouces par 24 heures. Nous pensons que cette nouvelle hausse est occasionnée par les fortes pluies que nous avons depuis quelques semaines.

Le *Banner*, paroisse Pointe-Coupée, du 10 mai:

Le Mississippi et les eaux de la crevasse montent rapidement depuis une semaine. Celles de crevasses ont tant monté, qu'elles ont couvert une grande partie de terrains sur lesquelles on avait planté du coton et du maïs après la baisse récente. La perspective est sombre, et les fermiers perdent l'espoir d'avoir une récolte, cette année. L'état des choses est triste dans toute la paroisse, mais les habitants les plus à plaindre sont ceux du 6e "ward", de la moitié inférieure du 7e ward (sur l'Ile), du 4e ward, y compris le Nouveau Texas, de Fordoche, et du voisinage du Canebrake du 10e ward.

C'est à peine s'il y a un endroit sec dans ces localités, et il est, à peu près, certain, qu'on n'y fera ni du coton, ni du maïs, ni des pommes de terre, car non seulement l'eau monte ici, mais le Mississippi, au-dessus de nous, et la Rivière Rouge, montent rapidement. Assurément, notre Législature et le Congrès des Etats Unis ne devraient négliger aucune des mesures susceptibles de prévenir une autre année de semblables désastres, d'une semblable ruine.

—Le "Times-Democrat" du 6 du courant, se prononce pour la fermeture de la rivière Atchafalaya et dit que le peuple de la Louisiane désire que la rivière soit bouchée. Nous ne partageons pas son opinion et nous protestons contre la fermeture. Nul argument ne saurait convaincre les habitants des rives du Mississippi, de l'embouchure de la Rivière Rouge à la Balize, que de boucher l'Atchafalaya les mette à l'abri des inondations. Nous souffrons terriblement des ravages du surplus d'eau jeté dans le Mississippi, au-dessus de nous, et c'est une amère ironie que de dire à une population submergée que sa situation s'améliorera par un sixième d'eau de plus dans le fleuve.

—Les habitants de Waterloo et de Cook's Landing sont dans l'eau; ils sont presque tous pauvres et privés des moyens ordinaires de gagner leur pain. Secourez-les, car leurs voisins ne peuvent rien pour eux.

—Si le fleuve continue à monter, il est fort à craindre que les levées qui ont, jusqu'à présent, résisté à la pression, n'y cèdent. Il est presque impossible, dans certaines localités, de découvrir les points dangereux des levées, car l'eau cache celles-ci. Nous considérons toujours la levée de la Grande Baie comme étant dans un état précaire. Une brèche dans cette importante levée aurait les conséquences les plus désastreuses pour le chenal inférieur de la Fausse Rivière, pour presque toute la paroisse West Baton Rouge et une partie de la paroisse Iberville, sans parler des paroisses situées derrière nous. Si la hausse continue une semaine de plus, il faudra bien surveiller la levée Scott, les levées des environs du New Texas Landing et du Red River Landing. Une vigilance incessante peut seule empêcher de nouvelles calamités.

L'*Observateur*, St. Martinville, du 10 mai:

D'après quelques renseignements obtenus d'un de nos amis de la campagne, un grand nombre de pêcheurs ambitieux ont construit des cages à poissons sur les bords du bayou Capucin, et dans la coulée de l'Ile. Ces messieurs inconnus, aveuglés par le plaisir séduisant qu'offre la pêche du *Casburgot*, ont placé les cages ça et là, de telle façon, quelles obstruent complètement ces deux Bayous, ce qui en empêche, en partie l'écoulement des eaux.

Le terrain bas de l'Ile des Cypres, qu'une pluie torrentielle de quelques heures submerge, ne reste habituellement que très peu de temps sous les eaux lorsqu'aucune obstruction ne se trouve dans ces échappés; aujourd'hui, il n'en est plus ainsi: l'eau rencontrant ces obstacles, ne se retire que très lentement; voilà pourquoi les quelques petits habitants, dont les terres sont noyées, se voyent *forcés*, à cause de quelques ambitieux peu généreux et indulgents, à se croiser les bras et attendre impatiemment que des semaines se passent, avant de pouvoir se remettre à l'œuvre afin de récolter les produits nécessaires à leur subsistance.

Cet état de chose est réellement déplorable; nous voila déjà très avancés dans la saison, et ces malheureux auront à lutter désavantageusement, pour arriver à obtenir même la moitié de ce qu'ils eussent réalisé sans l'inondation.

—La canne et le coton poussent admirablement, et chacun espère avoir la récompense de ses travaux si le temps est propice.

—L'ouvrage se poursuit avec beaucoup d'activité à la manufacture d'huile de graine de coton. On pose le reste des presses et des machines nécessaires, pour être à même de commencer dès l'automne, la fabrication des huiles. La fabrique fonctionnera, vers le mois d'Octobre, indubitablement. Nous reviendrons sur ce sujet.

L'*Etoile d'Ibérie*, du 10 mai:

—Dimanche dernier, 4 mai, est décédé, à sa résidence, près de la Nouvelle Ibérie, M. Céleatin Lejeune, originaire de la région de Lafourche et âgé de 66 ans. Ses funérailles ont eu lieu, le jour suivant, au cimetière catholique de notre ville. C'était, dans toute l'acception du mot, un honnête homme et un excellent citoyen. Qu'il repose en paix.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillon, du 10 mai:

Une bonne pluie, mercredi soir, mais malheureusement suivie par un vent de nord un peu trop frais pour la saison.

—La bénédiction et la consécration de la nouvelle Eglise Catholique auront lieu le 28 de ce mois. Mgr Leray et plusieurs autres membres du clergé y assisteront.

—Les chemins sont maintenant des plus praticables dans toute la paroisse.

La gelée en France.—Nouveaux détails.

—On lit, dans l'*Abeille jurassienne*:

L'important vignoble d'Arbois, qui jusqu'ici donnait les plus belles espérances, a été fortement atteint par la gelée du 24 avril. A part quelques rares cantons dont les hauteurs ont été épargnées, la récolte est bien compromise.

Désirant ne livrer à la publicité que des renseignements autant que possible certains, il nous semble prudent de nous borner aujourd'hui à dire que le mal est grand et que cette catastrophe va augmenter encore le malaise déjà si considérable de la population vigneronne.

De toutes parts nous apprenons que les dégâts de la gelée se sont fait sentir aussi dans les communes environnantes; nous publierons dimanche prochain les renseignements précis que nous pourrons obtenir d'ici là.

On écrit, de Poligny, au même journal:

Nos vignerons sont dans la désolation. Jeudi matin, vers quatre heures et demie, un brouillard humide s'est répandu tout le long de la côte, ce qui a occasionné une gelée au moins sur les trois quarts du vignoble. La pousse étant très-avancée cette année, il y a peu d'espoir maintenant.

On lit, dans le *Mémorial de la Loire*:

La température ne se relève guère. La journée d'hier a été superbe, mais la soirée froide, et peu s'en est fallu qu'il ait gelé ce matin.

Les nouvelles reçues des différents points du département, relatives à la nuit du 22 avril, ne sont point trop mauvaises. Les arbres fruitiers seuls paraissent avoir souffert.

Sur quelques points, ils ont été assez fortement éprouvés. Mais les vignes, qui n'étaient pas, heureusement, très-avancées, n'ont été que fort légèrement atteintes. Il faut espérer que nous en serons quittes pour la peur. C'est cependant hier qu'a commencé la lune rousse, et elle n'a pas l'air de vouloir être bien bénigne.

—Le *Franc Bourguignon* écrit que les nouvelles qui lui parviennent de la région sont navrantes.

A Deoize, Change, Paris-l'Hôpital, Cheilly, Sampigny et Santenay, le vignoble a été profondément atteint.

Les communes de Nolay, Epertully, Cirey, Cormot, Vauchignon, Change et Paris-l'Hôpital, où la culture de la vigne est seule pratiquée, sont dans la consternation. Il n'y a plus apparence de récolte.

Le thermomètre est descendu à 5 degrés au-dessous de zéro.

Dans la montagne, les cultivateurs ont été obligés de casser la glace pour faire boire le bétail.

C'est par centaine de mille francs qu'on compte les désastres.

De Beaune à Nuits, tout est à peu près perdu. En plaine, en côte, tous les gamays sont perdus, en arrière-côte également. Les sarments laissés pour le provinage ont même été gelés.

Les Vaucrains, les Saint-Georges, ont été épargnés.

Les Richebourgs, les Romanées, les Clos-Vougeot, enfin tous les grands crus du finage, sont gelés.

Serrigny, Aloxe, Pernand, Savigny, Chorey ont été éprouvés le même jour: le mal est encore plus grand dans les vins ordinaires de la plaine.

Encore une gelée semblable, et c'en est fait de la récolte de 1884.

A Tournus, la gelée a détruit les fruits et les primeurs. La glace avait plus d'un centimètre d'épaisseur.

On lit, dans l'*Union de la Riole*:

Nous avons depuis quelque temps une température très fraîche. Les nuits surtout sont froides. On craint tous les soirs d'apprendre le lendemain que les vignes sont gelées. Jusqu'à présent cependant on n'a pas encore constaté grand mal. A part quelques bas-fonds, où quelques pampres ont été atteints, le reste n'a pas souffert.

—Nous sommes informés, dit l'*Union franc comtoise*, que la plupart des vignobles du Doubs et du Jura, ceux notamment qui avaient été épargnés jusqu'ici, ont été ravagés par de nouvelles et plus fortes gelées dans les nuits de samedi à dimanche et de lundi à mardi derniers.

A Byans, à Liesle et à Boffard, seules les vignes en côte et exposées au midi ont été préservées; tout le reste est entièrement détruit. Les vignobles de Saline, des Arsures et d'Arbois ont été également atteints, mais avec moins de gravité.

L'année n'étant pas encore fort avancée, on espère qu'une nouvelle pousse pourra encore donner quelque récolte; néanmoins les pertes sont très considérables.

—On lit, dans le *Journal d'Indre-et-Loire*:

La situation des vignes continue toujours à être inquiétante; il est à craindre que si la température ne remonte pas, la récolte de notre département ne soit entièrement perdue.

La gelée, ainsi que nous le disions hier, a fait sentir ses effets désastreux, surtout dans les vignobles de Chinon.

Aujourd'hui nous apprenons que les vignes des coteaux du Cher, de Ballan, d'Azay le-Rideau, ont été également gelées en partie.

—*Lyon républicain* a reçu des renseignements précis sur les dégâts causés par la gelée dans le département du Rhône.

Pour le Beaujolais, le mal est considérable dans les parties basses, à Belleville, par exemple, où les neuf dixièmes de la récolte sont enlevés; de même à Fleurie, à Saint-Georges-de-Reneins, à Charentay.

Dans le haut Beaujolais, on estime à un quart seulement la perte causée par la gelée. Autour de Villefranche, Theizé, Pommiers, Lachassagne, Saint-Etienne-à-Varenne et Vaux n'ont presque pas souffert; par contre, Limas, Liergues, Pouilly et Blacé ont été gravement endommagés.

Les environs de Lyon ont été également éprouvés, entre autres les communes de Brignais, Saint-Genis, Irigoy, Millery et toutes les communes en aval jusqu'à Condrieu.

Cette dernière commune a été presque complètement épargnée; les communes au sud de Condrieu ont beaucoup souffert.

Du côté des montagnes du Lyonnais, le mal va s'atténuant à mesure que les altitudes s'élèvent. Craponne est fortement éprouvé; Vaugneray, Thurins, beaucoup moins.

Dans la plupart des localités que nous venons d'indiquer, ce n'est pas la vigne seulement qui se trouve atteinte par la gelée; ce sont aussi les pommes de terre, les colzas et les arbres fruitiers.

---

50 sous.—Un immense lot de chapeaux pour messieurs à **50** sous, à l'Etoile Rouge.

L'étude de la révision de la loi des cadres vient d'être officiellement prescrite en France.

Voici les principaux vœux qui ont été émis tout récemment, dans divers Conseils généraux de France, que nous pouvons aujourd'hui, reproduire intégralement:

Dans l'Aisne, le Conseil général a adopté, après une longue discussion et à l'unanimité, les vœux suivants:

"1° Que le tarif général des douanes soit révisé;

"2° Que toutes les matières non comprises dans les traités de commerce soient frappées de droits d'entrée assez élevés pour que l'agriculture française puisse se relever de ses désastres;

"3° Qu'avant l'expiration des traités consentis, les mêmes mesures soient prises en faveur des matières industrielles exigeant la protection, soit pour elles-mêmes, soit pour le travail qu'elles subissent;

"4° Que les traités qui peuvent être dénoncés le soient dans les délais de rigueur;

"5° Qu'aucun traité nouveau ne soit consenti avant la révision du tarif général.

"Dans l'Allier, le Conseil a adopté les conclusions suivantes, à propos de la péréquation de l'impôt foncier:

"Considérant que les évaluations du revenu foncier, faites par l'administration sont très exagérées, que l'opération qui les a produites ne présente pas, à défaut de publicité, une autorité suffisante, estime qu'il y a lieu de contrôler les documents produits par une enquête publique et contradictoire;

"Qu'en tous cas, après cette nouvelle enquête, on ne saurait équitablement procéder à une péréquation que par voie de dégrèvement et non par la surélévation des contingents.

"Il émet, en même temps, le vœu de la transformation de l'impôt de répartition en impôt de quotité, et prie MM. les sénateurs et députés de transmettre au Parlement les vœux du Conseil."

Nous lisons, dans le *Temps*, de Paris, du 29 avril:

La session des conseils généraux, qui vient de finir, a confirmé d'une façon éclatante le jugement de M. le président du conseil constatant, à Périgueux, la tiédeur des sentiments du pays à l'endroit de la révision. Après les délibérations des assemblées départementales dont nous avons fait connaître jour par jour les résultats, cette tiédeur apparait encore plus grande. C'est de l'indifférence. La faible agitation constatée à la session du mois d'août précédent a diminué encore jusqu'à s'évanouir. Ce n'est que sur un ou deux points du territoire, dans des milieux dont l'intransigeance brouillonne ne tire pas à grande conséquence, que des vœux en faveur de la révision ont été émis, et encore dans une forme vague et adoucie, comme si les révolutionnaires avaient senti la nécessité de restreindre leur programme pour lui conserver une majorité dont le nombre et l'ardeur déclinent de jour en jour. Dans tous les autres départements, non seulement on n'a pas émis de vœu en faveur de la révision, mais la proposition elle-même n'en a pas été faite.

Sans doute on nous dira que les vœux politiques sont interdits aux conseils généraux et que leur silence absolu sur la question dont nous parlons prouve seulement leur respect de la légalité et non leur indifférence. Nous constatons avec joie le progrès que ce respect a nécessairement dans une démocratie fait dans nos mœurs politiques. Il y a là un symptôme rassurant pour la stabilité et le fonctionnement régulier du régime républicain. Toutefois, cette observation respectueuse des formes n'est pas telle, qu'on ne puisse apercevoir derrière les vraies tendances de l'opinion publique. Les partisans les plus fougueux de la révision ne passent pas pour se laisser aisément arrêter par ce scrupule de légalité. Peu leur importe que leurs vœux politiques soient destinés à être annulés: le point essentiel pour eux, c'est qu'ils soient émis. Au début de la session nouvelle, ils ont assez fait connaître leur dessein de soulever la question partout où cela leur sera possible. Ils sont aujourd'hui dans la nécessité de constater un nouvel échec plus général que tous les autres. Les conseillers généraux sont en contact immédiat et quotidien avec le suffrage universel, bien plus que les députés eux-mêmes. S'ils avaient trouvé ce dernier passionné ou agité par la question de la révision, nul doute qu'ils n'eussent apporté dans les assemblées départementales quelque chose de cette émotion. Leur indifférence absolue est donc une preuve sérieuse de celle du pays tout entier. La nation voit chaque jour la Constitution fonctionner plus aisément et plus utilement; elle ne comprend rien au langage de ceux qui lui proposent de la bouleverser sous prétexte de la réparer.

$1 15, $1 15.—Un nouvel assortiment de belles chaussures pour fillettes et pour enfants, tout à $1 15; en vente à l'Etoile Rouge.

M. A. Laveran, professeur au Val-de-Grâce, vient de publier un "Traité des fièvres palustres" (chez O. Doin, Place de l'Odéon, Paris,) ouvrage d'une grande importance dans lequel il s'efforce de prouver que le paludisme est dû à un microbe spécial donné il donne la description.

En 1882, M. Laveran a fait à Rome, à l'hôpital San-Spirito, des recherches qui lui ont démontré que les éléments parasitaires dont il avait constaté l'existence dans le sang des fébricitants algériens se retrouvaient dans le sang des fébricitants de la campagne romaine.

En somme, on trouve dans le sang des paludiques des microbes qui, à l'état parfait, se présentent sous la forme de filaments grêles animés de mouvements très-vifs. Ces filaments, bien que relativement longs, sont difficiles à voir à cause de leur finesse et de leur transparence. Le plus souvent, ces microbes n'existent dans le sang qu'à l'état d'enkystement, et c'est dans l'intérieur des corps kystiques qu'on trouve le pigment dont la présence a été signalée dans le sang et dans les différents organes.

L'anatomie pathologique démontre qu'on trouve toujours dans le sang des individus morts de paludisme, principalement dans les petits vaisseaux de la rate des éléments pigmentés qui sont absolument caractéristiques du paludisme. L'abondance des éléments parasitaires du sang et des éléments pigmentés qui en dérivent est en rapport avec la gravité des accidents. C'est au début des accès de fièvre qu'on trouve les éléments parasitaires en plus grand nombre.

M. Laveran, a reconnu également que le traitement par les sels de quinine, dont on constatait l'efficacité thérapeutique sans pouvoir l'expliquer, faisait disparaître rapidement les microbes du sang. D'ailleurs, il a constaté expérimentalement que les microbes meurent au contact d'une solution même très-faible d'un sel de quinine. Le sulfate de quinine, qui tue rapidement les parasites arrivés à l'état adulte, a probablement moins d'action sur les corps kystiques, ce qui expliquerait la fréquence des récidives de fièvre intermittente.

Enfin M. Laveran a constaté dans l'eau et dans la vase des marais insalubres l'existence de filaments mobiles ayant la plus grande analogie avec les microbes que l'on trouve dans le sang des paludiques.

Les travaux de M. Laveran éclairent d'un jour nouveau la pathogénie des différentes manifestations cliniques du paludisme. Il résulte de l'étude qu'il a consacrée à l'anatomie pathologique de cette maladie que le caractère anatomique du paludisme est fourni par la présence d'éléments pigmentés en grand nombre dans le sang, et principalement dans les capillaires de la rate et du foie, éléments pigmentés qui ne sont que les formes cadavériques des parasites du paludisme. Ces corps pigmentés ne se rencontrent dans aucune autre maladie.

L'existence et la pullulation des microbes découverts par M. Laveran expliquent les accidents multiples et variés qu'on observe chez les fébricitants. Les microbes, en s'accumulant dans un vaisseau capillaire, empêchent le sang d'arriver aux parties nourries par ce vaisseau. Il peut en résulter des paralysies, des hémorrhagies capillaires. Le docteur Marchiafava a observé souvent des hémorrhagies ponctiformes dans les centres nerveux et les méninges. M. Galezowski a constaté chez des individus atteints de fièvre intermittente rebelle des destructions partielles de la rétine dues à des thromboses; il est très-vraisemblable que celles-ci reconnaissent une origine parasitaire.

Au point de vue pratique, la belle découverte de M. Laveran fournit des indications utiles. Désormais, le diagnostic des fièvres palustres sera facile, et les médecins ne confondront plus ces fièvres avec les fièvres continues des pays chauds, les fièvres climatiques, les fièvres bilieuses, le coup de chaleur, etc.

Chapeaux de feutre! Chapeaux de paille! à des prix de réforme, à l'Etoile Rouge.

On lit, dans le *Figaro*, de Paris:

L'œuvre des cercles catholiques ouvriers a pris texte de l'Encyclique pour publier une note qui contient des renseignements intéressants sur les idées personnelles du Saint-Père, touchant la question sociale.

"La question sociale a toujours été l'objet de la sollicitude de Léon XIII. Tout le monde connaît la belle lettre pastorale sur l'*Eglise et la civilisation* qu'il adressait à son diocèse de Pérouse pour le carême de 1877, à la veille de son élévation au trône pontifical. Dès le 28 décembre 1878, il promulguait l'encyclique *Quod apostolici* sur les *Erreurs modernes*, où on remarque cet important passage: "Il paraît opportun de favoriser les sociétés d'artisans et d'ouvriers qui, fondées sous la tutelle de la religion, apprennent à tous les associés à se contenter de leur sort, à supporter le travail, et leur persuadent de mener une vie calme et tranquille."

Dans l'Encyclique, le Saint-Père revient sur cette idée et s'applaudit "d'avoir vu déjà se constituer en plusieurs lieux des associations de ce genre, ainsi que des sociétés de patrons, le but des unes et des autres étant de venir en aide à l'honorable classe des travailleurs, d'assurer à leurs familles et à leurs enfants le bienfait d'un patronage tutélaire, de leur fournir des moyens de garder, avec de bonnes mœurs, la connaissance de la religion et l'amour de la piété."

C'est l'œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers qui est ici particulièrement visée; son but est en effet le rétablissement du régime corporatif, adapté aux légitimes aspirations de l'époque moderne.

Décédé, hier, à trois heures moins le quart, WALTER JOSEPH, fils d'Adonis Gautier et de Léopold LeBon, âgé de 22 mois. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à quatre heures, coin Bayou et Claiborne.

Décédé hier, 13 mai, à 11 heures du matin à l'âge de 82 ans, JEAN POUJOL, natif de Bordeaux, France. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, à 10 heures du matin. Le corps est exposé au No 365 rue Claiborne, entre Colombus et Laharpe.

De la part de sa famille.

Décédée hier, à 8 heures du soir, à l'âge de 56 ans, Mme EDMOND VILLERÉ. Les amis et connaissances des familles Villeré, Cruzat et de Vergès, ainsi que ceux de sa fille, Mme Frank Périlliouz, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 109 Champs-Elysées, encoignure Craps.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Aux Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Le Butcher's Union Slaughter House Company ayant valeur la Monopole et les privilèges exclusifs du Crescent City Slaughter House Company à la Cour Suprême des Etats Unis, propose d'ériger et maintenir immédiatement, un abattoir, plus près des marchés et des consommateurs, suivant les ordonnances adoptées par le Conseil de Ville et approuvées par le Bureau de Santé. Pour cette raison nous vous invitons tous à souscrire au Capital. Cela sera un placement très rémunératif et très sûr. Une réunion de tous les Bouchers qui favoriseront cette entreprise aura lieu JEUDI 15 mai 1884, à 6 heures et demie du soir, au coin des rues Poydras et Dryades. Nous invitons tous les amis de cette entreprise à y assister.

A. FROESCHER, Président
E. TUJAGUE, Secrétaire,
du Butcher's Union Slaughter House Company.
10 m—2f PP.

Bottes Vernies pour Communion, —A— L'Etoile Rouge.

14mai—1f

Pension à la Baie St.-Louis.

Mme F. S. OGDEN peut prendre quelques pensionnaires à la Baie St Louis. Maison vaste et très agréable située près de l'Avenue Ulman. Grandes chambres bien aérées. Bonne table.

14 mai—2f

Egaré—S'est égaré du "Halfway House," un jeune chien black and tan (Gordon setter), répondant au nom de Joy. Il avait un nouveau collier sans nom. Une récompense de $10 sera donnée à la personne qui le ramènera à L. A. FASNACHT Halfway House.

14 mai—3f

Avis.

Les personnes ayant des réclamations contre la succession de Veuve Auguste Creuselles sont priés de les présenter dans les 10 jours qui suivront cet avis à M Emile Garnier exécuteur testamentaire, au 392 rue North Claiborne ou à Charles Louque, avocat No 31 rue Carondelet. Heures de bureau de 8 à 10 heures du matin, et de 3 à 4 heures de l'après-midi.

13mai—3f

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

No 24 rue Baronne. Nlle Orléans 7 mai 1884.

Des soumissions cachetées seront reçues au Bureau du Surintendant en chef jusqu'à midi, Mercredi, 14 mai 1884, pour les 400 pièces de bois de construction épais et bruts, libres de gros nœuds, pour baies-trades.

3600 pieds de Core Moulding.
500 pieds de Strips.
3600 pieds de 12" Strips
1800 pieds de Moulding
150 pièces de segments avec Caps.
100 pièces de demi-circulaire Window Caps.

Le tout selon les détails qui seront fournis sur demande à l'Architecte surintendant G. M. Torgerson, à son bureau ou sur le terrain de l'Exposition.

Les soumissions porteront que les livraisons se feront sur le terrain et l'heure indiquée quant à l'accomplissement du contrat.

Privilège réservé de rejeter toutes les soumissions.

FRED N. OGDEN, Surintendant en chef.

9mai—7f

Dissolution de Société.

La société qui existait sous la raison Elliot & Generelly est dissoute, aujourd'hui d'un commun accord. L. E. Generelly se retirant de la maison J. F. Elliot continue les affaires, assume tout le passif ainsi que tout l'actif de la maison, dont il est seul autorisé à liquider les affaires.

J. F. ELLIOT.
L. E. GENERELLY.

Se référant à l'annonce ci-dessus les soussignés ont, ce jour formé une société sous la raison sociale de F & M. ELLIOT, et continueront le commerce de quincaillerie au No. 34 de la rue Decatur.

F. ELLIOT.
M. ELLIOT.

14 mai—1517

Avis.

Ayant vendu tout mon stock à M. THEODORE BAUMANN, du Sazerac House, je prie mes amis ainsi que ma clientèle de vouloir bien lui accorder leur généreux patronage.

VINCENT MICAS.

Me référant à ce qui précède, je sollicite des amis et clients de la vieille maison VINCENT MICAS une continuation de leur patronage et je puis leur assurer qu'ils ne trouveront aucune différence dans la manière dont seront conduites les affaires.

THEODORE BAUMANN.
29 rue du Camp.

16 avril—1m—MercVD

Nourrice.

Une jeune femme blanche, bien constituée, ayant un enfant, de trois mois, désirerait trouver une place de nourrice. S'adresser rue Bourgogne No 350, en face de la rue St-Antoine, 3e district.

13mai—6f

Demande de nourrice.

On demande immédiatement au No 278 de la rue Roy, le, une nourrice, pour un enfant de 10 mois.

2 mai—

V. WEHRMANN

136.......Rue Royale.......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIÉTÉ, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main. fils, soie, aiguilles huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann. MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.

12mai—1an

A LOUER.

Magasins élégants rue du Canal, dans l'Edifice du Pickwick Club.

Les deux magasins coin Canal et Carondelet, dans l'édifice du Pickwick Club, ensemble ou séparément, pour une série d'années, à des locataires acceptables. S'adresser à

HOEY & O'CONNOR,
17 rue Carondelet.

4 mai—

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 57 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1,50; four months, $1; three months, 75 cents.

Address: Editors "N. O. Bee."

SÉANCE LITTÉRAIRE

—PAR—

M. GEORGE W. CABLE.

Lecture de ses propres ouvrages. Sous les auspices de la "Southern Art Union," à

GRUNEWALD HALL,

Jeudi, 15 mai, à 8 heures du soir.

Entrée, un dollar. Billets en vente chez Grunewald, rue du Canal, de midi à 4 heures tous les jours: on peut aussi y retenir, pour 25 cts extra, un petit nombre de sièges réservés.

11 mai—

Place Lee.

Dans le but d'embellir ce parc, nous offrons en vente, des médailles du monument de Lee à 25 sous pièce, et pour lesquelles nous sollicitons des acquéreurs. On les trouvera dans les magasins des messieurs ci-après nommés: L. Grunewald, A. M. Hill, A. B. Griswold et Cie, D. H. Holmes, S. G. Kreeger, W. E. Seebold, Cusachs & Gerling, N. Kouts, J. C. Eyrich et H. B. Stevens, rue du Canal, et Geo Ellis, 11 rue Decatur.

MLLE M. D HUGER,
MME M. V. MAY,
MME ALMA LE DUC,
MME L. B HILL
MME E. B. DENEGRE,
Commissaires.

13mai—3f

THE SOUTHERN Insurance Company Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital	$300,000 00
Actif	$387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées, et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

22fév—6mPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en avril 1882.

Bureau: 188 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON ....Président
LOUIS BARNETT ....Secrétaire
MAURICE STERN ....Vice-Président

13 fév—1an 1-4p

Compagnie d'Assurances

—DES—

Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans

Capital comptant ..$1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A. VALLOFT 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.

20mars—1anPP

LA CREOLINE,

—OU—

La liqueur Malakoff des dames et des familles.

ALPHONSE WALZ.

24 et 26 rue Conti,

Seul propriétaire et fabricant.

15mars—

Grande Réduction de Prix.

Le magnifique steamer français PARIS, de la Compagnie Commerciale, nouvellement aménagé et réunis aux toutes les commodités et améliorations modernes pour passagers, partira directement pour le Hâvre vers le 20 mai. Ce navire est sous les ordres du sympathique et populaire commandant Astruc, si favorablement connu dans notre port et un des marins les plus expérimentés de France. Ceux qui se disposent à faire un voyage en Europe ne sauraient trouver meilleure occasion.

Pour les prix (très réduits) de premières, secondes et d'entrepont s'adresser à

FORSTALL, CLAYTON & CIE.,
173 Commune.

4avril—2m

MAISON D. H. HOLMES

155 RUE DU CANAL.

Mise en vente de plusieurs affaires très importantes

—EN—

Batiste fil imprimée

à 12 1/2 et 20 cts, garantie tout fil.

Nous offrons aussi de nombreuses occasions en

Soieries, Lainages et Etoffes nouvelles.

Surah glacé et cadrillé, dernier genre.

500 pièces de PONGEE ECRU, la pièce de 19 yardes à $7.

23 mars—

Mme Z. FORTIER,

No 163 rue Roman,

Offre son traitement des yeux aux personnes ayant eu à la suite d'ophthalmie purulente, ou de petite vérole et des maladies de la cornée, lors même qu'elle serait entièrement couverte de blanc et regardée incurable, un essai gratuit de huit jours, au bout desquels généralement le blanc commence à se détacher et laisse au malade l'espoir d'une parfaite guérison.

24 avril—1m—J D Mar

HUMPHREYS HOMEOPATHIC VETERINARY SPECIFICS

FOR THE CURE OF ALL DISEASES OF HORSES, CATTLE, SHEEP, DOGS, HOGS, and POULTRY.

FOR TWENTY YEARS Humphreys' Homeopathic Veterinary Specifics have been used by Farmers, Stock Breeders, Livery Stable and Turfmen, Horse Railroads, Manufacturers, Coal Mine Companies, Trav'g Hippodromes and Menageries, and others handling stock, with perfect success.

Humphreys' Veterinary Manual, (330 pp.) sent free by mail on receipt of price, 50 cents. Pamphlets sent free on application.

HUMPHREYS HOMEOPATHIC MED. CO.
109 Fulton Street, New York.

NERVOUS DEBILITY

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFIC No. 28.

Vital Weakness and Prostration from over work or indiscretion, is radically and promptly cured by it. Been in use 20 years, is the most successful remedy known. Price $1 per vial, or 5 vials and large vial of powder for $5, sent post-free on receipt of price. Humphreys' Homeo. Med. Co., Illust. Catalogue free. 109 Fulton St., N. Y.

A vendre par LEON ARLAUD.

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

97 RUE DECATUR,

Nlle-Orléans.

mars—1an

P. WERLEIN,

135 RUE DU CANAL.

Une Occasion!

UN MAGNIFIQUE PIANO A QUEUE DE PLEYEL—GRAND FORMAT DE CONCERT, TOUT NEUF,

$600.

7mai—

PHARMACIE FRANÇAISE.

EUGÈNE MAY,

Coin des rues Canal et Chartres,

(ci devant la chapellerie D'Aroy.)

Il est fait une spécialité de l'exécution des prescriptions des médecins. DEPOT de toutes les EAUX MINERALES. Ginger Ale glacé, Mead, Vichy et Soda avec des sirops de FRUITS PURS faits par moi.

11 mai—1m

Louisville & Nashville Railroad,

EXCURSION DU DIMANCHE.

Tout l'été jusqu'à Ocean Springs et retour. Prix du billet une piastre seulement par la voie rapide de la Mobile. Les trains partent du pied de la rue du Canal à 7 15 du matin et sont de retour le même soir. Ces convois ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et le Chef Menteur.

O. M. DUNN, Surintendant.
J. T. HARAHAN, Surintendant Général.
JOHN KILKENNY, Agent Général pour la vente des billets.

6 mai—

JULES A. GAUCHE,

Successeur de John Henderson & Cie,

IMPORTATEUR DE

Vins, Eaux-de-vie, Cordiaux Whiskies, etc.,

29 RUE TCHOUPITOULAS

Nouvelle-Orléans

mars 3mDMaJ Pº

Modes de printemps,

Nouveautés en chapeaux.

OUVERTURE

LUNDI, 7 AVRIL.

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

6avril—

NATTES NOUVELLES DE CHINE

A BAS PRIX.

A. Brousseau's Son,

23 et 25 rue de Chartres.

Rideaux de Dentelle à $1 50 la paire et au-dessus.

STORES DE FENETRES,
TOILES-CIREES,
TAPIS.

Nouveautés des dernière genres.

20 mars—1an

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de

NATTES DE CHINE

nouvellement importées, d'une finesse extra-ordinaire et sans coutures.

Aussi sur un nouveau stock de

Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc.

TAPIS!

De toutes qualités à prix réduits.

31 avril—

AYER'S Ague Cure

IS WARRANTED to cure all cases of malarial disease, such as Fever and Ague, Intermittent or Chill Fever, Remittent Fever, Dumb Ague, Bilious Fever, and Liver Complaint. In case of failure, after due trial dealers are authorized, by our circular of July 1st, 1882, to refund the money.

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Sold by all Druggists.

C. CAVAROC, Gérant. C. B. LANUSSE, Secrétaire.

Compagnie de Fabrication de VIN ROUGE,

De la NOUVELLE-ORLEANS,

72 Rue Conti, Nouvelle-Orléans.

Incorporateurs—MM. A. Carrière et Fils, D. A. Chaffraix, Gilbert H. Green, A. A. Lelong, C. Cavaroc et Fils. Gus. Pitot.

3 avril—

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments (Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Julia.

25— 1an

A VENDRE.

A vendre, à bon marché, un lot de vieux journaux, bons pour envelopper des marchandises. S'adresser au bureau de l'Abeille.

20 avril—

PIANOS

—ET—

ORGUES

—CHEZ—

L. GRUNEWALD.

GRUNEWALD HALL,

On trouvera tous les meilleurs pianos fabriqués comprenant:

STEINWAY.

Pleyel, Sohmer, Knabe, Behr et Fisher.

PIANOS vendus à des conditions faciles. Un grand assortiment de

Pianos d'Occasion,

à des prix de $50 et au dessus.

MUSIQUE d'Editeurs française, allemande et américaine reçue journellement.

Mon stock est le plus vaste et mes prix sont les plus modiques au Sud. S'adresser à

LOUIS GRUNEWALD,

127 rue du Canal, ou 18 rue Baronne

19 avril— Nouvelle-Orléans.

H. DAMIENS.

Coin Royale et Toulouse.

CHEMISES FRANÇAISES,

Blanches et Couleurs.

GILETS, flanelles, mérinos et coton.

CALEÇONS toile, flanelle et coton croisé.

Mules Maroquin, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, Chaussettes, etc., etc.

PARFUMERIES FINES

de Lubin, Coudray, Pinaud, J. M. Farina, Guerlain, Rigaud et autres.

Articles de Première Communion.

EVENTAILS, LIVRES DE MESSE, GANTS, MOUCHOIRS, AUMONNIERES, ETC., ETC., ETC.

OMBRELLES POUR DAMES

Haute Nouveauté.

Merceries de toutes sortes.

Rubans, Dentelles, Boutons, etc., etc., etc.

ORFEVRERIE DE CHRISTOFLE.

Couverts de table, couverts à dessert, Cuillères à café, Louches.

Grand Assortiment de MANTEAUX IMPERMEABLES

pour Hommes, Dames et Enfants.

TOILE CIRÉE pour table,
TOILE CAOUTCHOUC par yard.

AVIS AUX RESTAURATEURS!!

Reçu 150.000 cure-dents en plumes.

Voitures d'Enfants, Vélocipèdes, Bicycles, Jouets d'Enfants.

10 mai—au 4 juin

VENTE DE BANQUEROUTE.

TOILES ET COTONS A DRAPS

Damas pour table et belle Lingerie damassée pour table.

Couvertures de pianos, Nappes et Serviettes de damas.

Mouchoirs de batiste, toutes largeurs.

Beaux BAS SOIE pour dames, collerettes assorties BAS Balbriggan—CHAUSSETTES de Messieurs et un grand assortiment de

Parasols et demi-Ombrelles

Ces marchandises sont toutes nouvelles et françaises, (pas endommagées) achetées à une vente de banqueroute à New York, maison d'importation: et, ainsi de les écouler aussi rapidement que possible nous les offrons bien au-dessous du coût d'importation.

On peut les examiner sur nos comptoirs du centre.

B. & W. CROVER,

Rue du Canal, 141, coin Bourbon.

30 mars—3m

BODLEY BROTHERS

Quartier-général de Voitures.

70, 72, 74 rue St-Charles.

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour sucre, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux droits nos moyeux forgés à froid et les formes extra destinés à nos charrettes et wagons construits par nous et fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. No a garantie tout, ne craignons aucune concurrence dans nos prix, aux plus fortes demandes.

12mai—1an

Leçons d'Espagnol.

Mlle. E. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Magazine, coin Jackson, No 184.

26mars—

ANT. CARRIÈRE
E. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 132 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

10 mars

Dr. J. B. Perez

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.

mars—24—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 MAI—CLASSE No 114

Tirage de 4 heures P. M.

1	11	18	72	17	3	56	67	32	71	37	12 40

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous, principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 13 mai 1884—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUGE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.